REVUE DE PRESSE

EXPOSITIONS LISIERES ET MIMESIS

MAISON DE L'AMERIQUE LATINE
DU 24 MAI AU 24 JUILLET

EXPOSITIONS

Exposition Mimésis - Marlov Barrios

Maison de l'Amérique latine

L'Amérique centrale est à l'honneur à la Maison de l'Amérique latine avec deux expositions : Lisières de David Solís (Panama) et Mimésis de Marlov Barrios (Guatemala)

La Maison de l'Amérique latine à Paris invite Marlov Barrios à réaliser, dans le cadre de la 6ème édition de la Semaine de l'Amérique latine & des Caraïbes, une intervention in situ qui recouvrira directement les murs de la Salle Asturias. Réalisée sans sketch préparatoire, cette oeuvre originale, et par essence éphémère, sera l'occasion de générer une réflexion sur l'empreinte du mimétisme, dans la nature, les rapports sociaux, l'Histoire de l'art. Marlov Barrios, spécialement venu du Guatemala pour l'occasion, réalisera cette oeuvre murale du 13 au 23 mai. Elle incluera, en plus de la peinture murale, quelques dessins et aquarelles sous cadre, ainsi que des sculptures en bois brut.

Dans l'univers pictural de Barrios, le temps, de même que les cultures, est syncrétique : ainsi, l'époque classique Maya s'entremêle au monde colonial baroque, qui, à son tour, se fond dans l'époque contemporaine aux influences nord-américaines, européennes, et même japonaises. A partir d'une vision formelle - jamais narrative ni descriptive - les oeuvres symboliques de Barrios traduisent à la fois la collusion et la cohabitation de ces trois univers. Il propose ce qu'il appelle "une archéologie de l'immatériel", allant puiser dans l'ultra-contemporain des sources d'inspiration qu'il ramène à une pratique artisanale – comme la peinture à l'huile, les collages, le dessin à main levée ou la sculpture de bois.

Les oeuvres de Marlov Barrios interpellent le spectateur sur des sujets intrinsèquement guatémaltèques bien que nourris d'une réflexion sur la globalisation : les relations de pouvoir, le centre et la périphérie, la spiritualité et le matérialisme, le monde rural et le monde urbain,

l'entremêlement de la tradition et de l'ultra modernité. Ses pièces soulignent la convergence, les mouvements. L'exode rural, le flux migratoire vers le Nord, impliquent des temporalités différentes qui affluent vers le présent et sont condamnées à agir les unes avec les autres.

SORTIRAPARIS.COM
1er city guide en Ile de France

FOOD & DRINK | **CULTURE** | LOISIRS | SOIRÉES & BARS | FAMILLE | BONS PLANS | NEWS

TOUS LES SHOWS | **MUSÉES/EXPOSITIONS** | THÉÂTRE | SPECTACLES/HUMOUR

CONCERT/MUSIQUE | CINÉMA | ITW & VIDÉOS

Accueil > Culture > Musées/Expositions
> David Solis, l'expo gratuite à la Maison de l'Amérique latine

DAVID SOLIS, L'EXPO GRATUITE À LA MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

La Maison de l'Amérique latine, située dans le 7ème arrondissement, consacre une exposition à l'artiste David Solis, à découvrir du 24 mai au 24 juillet 2019. À voir, d'autant plus que l'entrée est gratuite !

Il est originaire du Panama, petit pays reliant l'Amérique centrale à l'Amérique du Sud : **David Solis** (né en 1953) peint de grands paysages fantasmagoriques, qu'il invente au fil de ses impressions. Jamais de figures humaines, mais toujours des déclinaisons d'arbres et de feuilles, de troncs et de lianes, de racines et de branches, qui s'entremêlent comme des canevas.

Pour sa première exposition monographique à Paris au sein de la Maison de l'Amérique latine, **David Solis** réunit une **cinquantaine d'œuvres** réalisées entre les années 2008 et 2018 sous le titre ***Lisières***. On y découvre sa passion pour les grands formats (de nombreuses toiles mesurent plus d'un mètre sur un) et la variété de sa pratique, qui mêle le graphite, la peinture à l'huile et le pastel.

Ce qui frappe au premier abord, c'est la façon dont **David Solis** sature l'espace de la toile de troncs. Ceux-ci donnent un très fort effet vertical, élégant et graphique. On admire également des vues de la mer et de racines emmêlées : en centrant son regard sur des compositions extrêmement travaillées, **David Solis** met en évidence une nature décorative, éminemment esthétique.

Image : David Solis, Marea baja, 2016, 150x150cm. ©DS

Référencez votre événement, votre établissement, ou « Boostez » votre publication en cliquant ici.
Captivez de nouveaux clients grâce à l'offre média sur les sorties la plus efficace à Paris, cliquez ici.

Maïlys C.
Dernière modification le 14 mai 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES
Du 24 mai 2019 au 24 juillet 2019

LIEU
La Maison de l'Amérique Latine
217, Boulevard Saint-Germain
75007 Paris 7

TARIFS
Gratuit

ÂGE RECOMMANDÉ
Tout public

SITE OFFICIEL
www.mal217.org

https://www.sortiraparis.com/arts-culture/exposition/articles/191510-david-solis-l-expo-gratuite-a-la-maison-de-l-amerique-latine

UP'magazine
LE MAGAZINE DE L'INNOVATION ET DES TEMPS QUI CHANGENT

ARTS & CULTURES

Lisières & Mimesis à la Maison de l'Amérique latine

RÉDACTION 6 MAI 2019

A l’occasion de la 6e édition de la Semaine de l’Amérique latine & des Caraïbes – France, la Maison de l’Amérique latine à Paris inaugure deux nouvelles expositions qui placent l'Amérique centrale à l'honneur à travers deux artistes de deux différents pays et générations, David Solis, originaire du Panama, et Marlov Barrios, originaire du Guatemala. La nature est au cœur de la proposition de David Solis qui aborde le rapport oppressant entre l'homme et son environnement naturel. Marlov Barrios, quant à lui, définit son œuvre comme une alliance syncrétique entre le monde maya, colonial et contemporain. Jusqu’au 7 mai 2019.

LISIÈRES – David Solis

La nature que peint David Solis est une nature psychique, intériorisée. Les paysages naissent et se développent d’abord dans l’esprit de son auteur, avant de se répandre progressivement sur la toile. Ils l’envahissent de même que la nature tropicale colonise lentement, inexorablement, chaque centimètre carré de terre. Les arbres tendent leurs branches dans les airs à la recherche de la lumière, l’accaparant, sans même laisser au marcheur – minuscule être humain – entrevoir le ciel.
Troncs, feuilles, joncs, lianes, racines : autant d’éléments qui semblent enserrer le spectateur. Ces jungles primaires sont construites de fuseaux verticaux qui, par un jeu de perspective et de cadrage, sont étrangement semblables à des barreaux de prison. Par où respirer ? L’œil du spectateur cherche une échappatoire. Il le trouve souvent dans une petite frange haute de la toile : le ciel gris ou bleu dans lequel se découpe la silhouette des arbres, et au loin, une étendue d’eau. L’Eldorado est tellement loin... ou ne serait-ce qu’un mirage ?

David Solis "Mangrove blues", 2016 ©DS

La technique de David Solis souligne son héritage académique : le graphite, la peinture à l'huile, le pastel. Sa maîtrise de formats d'envergure (une douzaine d'œuvres mesurent plus de 100 x 100 cm) est une constante de son travail. Les petits formats, quant à eux, révèlent un goût pour le détail plus minutieux. Lisières rassemble une cinquantaine d'œuvres (2008-2018) dans lesquelles la Nature prend une part quasi exclusive, et où l'empreinte humaine ne se lit qu'en filigrane. À ses forêts caractéristiques, se joignent des marines aux horizons étendus, des natures mortes, des semi vanités ou encore d'étranges poissons. Cette exposition est invitation à un voyage intérieur, entre mémoire et prophétie.

Avec le concours de l'ambassade du Panama en France.

David Solis - Photo d'atelier, 2018, Montpellier

David Solis, né à Panama City en 1953 se forme à la Faculté d'Architecture avant d'entamer des études artistiques à l'Ecole des Beaux-Arts de Panama City. En 1975, grâce à une bourse, il s'établit à Marseille. Sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille-Luminy le mène au Diplôme National Supérieur des Arts Plastiques avec une mention spéciale en dessin. En 1978, il installe son atelier à Montpellier, où il développera sa carrière d'artiste. Dans sa ville natale, il est représenté par la galerie Habitante dès les années 1990. En 2004, l'exposition Un tiempo de taller au Musée d'Art Contemporain de Panama est pensée comme un instantané de son atelier, de l'esquisse à l'œuvre élaborée. A partir de 2006, avec les expositions telles que Selvas y otros mundos I et II, Horizons croisés, Entre dos aguas..., les forêts denses et humides, les troncs personnifiés, les lisières, les rives, les marines, deviennent les leitmotivs de sa recherche picturale. En 2016 est présentée la deuxième exposition monographique de David Solis au Musée d'Art Contemporain de Panama : Riberas, un corpus d'œuvres sur toile et sur papier consacré aux paysages des rives tropicales, urbaines et forestières, diurnes et nocturnes. L'exposition Lisières à la Maison de l'Amérique latine est la première exposition monographique de David Solis à Paris.

MIMESIS – Marlov Barrios

La Maison de l'Amérique latine à Paris invite Marlov Barrios à réaliser, dans le cadre de la sixième édition de la Semaine de l'Amérique latine & des Caraïbes, une intervention *in situ* qui recouvrira directement les murs de la Salle Asturias. Réalisée sans sketch préparatoire, cette œuvre originale, et par essence éphémère, sera l'occasion de générer une réflexion sur l'empreinte du mimétisme, dans la nature, les rapports sociaux, l'Histoire de l'art.
Marlov Barrios, spécialement venu du Guatemala pour l'occasion, réalisera cette œuvre murale du 13 au 23 mai. Elle inclura, en plus de la peinture murale, quelques dessins et aquarelles sous cadre, ainsi que des sculptures en bois brut.

Marlov Barrios, « Mimesis VI », technique mixte sur papier, 2019, 35.5x28cm

Dans l'univers pictural de Barrios, le temps, de même que les cultures, est syncrétique : ainsi, l'époque classique Maya s'entremêle au monde colonial baroque, qui, à son tour, se fond dans l'époque contemporaine aux influences nord-américaines, européennes, et même japonaises. A partir d'une vision formelle - jamais narrative ni descriptive - les œuvres symboliques de Barrios traduisent à la fois la collusion et la cohabitation de ces trois univers. Il propose ce qu'il appelle "une archéologie de l'immatériel", allant puiser dans l'ultracontemporain des sources d'inspiration qu'il ramène à une pratique artisanale – comme la peinture à l'huile, les collages, le dessin à main levée ou la sculpture de bois.

Les œuvres de Marlov Barrios interpellent le spectateur sur des sujets intrinsèquement guatémaltèques bien

que nourris d'une réflexion sur la globalisation : les relations de pouvoir, le centre et la périphérie, la spiritualité et le matérialisme, le monde rural et le monde urbain, l'entremêlement de la tradition et de l'ultra modernité. Ses pièces soulignent la convergence, les mouvements. L'exode rural, le flux migratoire vers le Nord, impliquent des temporalités différentes qui affluent vers le présent et sont condamnées à agir les unes avec les autres.

Avec le soutien de l'ambassade de France au Guatemala et le concours de la Cité Internationale des Arts, Paris.

Marlov Barios

Marlov Barrios est né à Guatemala City en 1980. Après des études d'architecture à l'Université San Carlos de Guatemala, il se forme aux arts visuels à l'Ecole La Esmeralda, à Mexico. En 2008, il co-fonde le Taller Experimental de Gráfica de Guatemala, association pour l'enseignement et la valorisation de la gravure ; puis le collectif La Torana, au sein duquel il participe à la 1e triennale de la Caraïbe, en République Dominicaine, et à la Biennale de Pontevedra, en Espagne (2010). En 2012, aux côtés de l'artiste Lucrecia Muñoz, il ouvre La Ruleta, espace pour la promotion de l'art contemporain à Guatemala City. Marlov Barrios a présenté dix-sept expositions individuelles, dans de nombreux espaces culturels de Guatemala City, mais aussi à Mexico, à San José de Costa Rica (notamment l'exposition "Plus Volta" au Musée d'Art et Design Contemporain) ou

encore à El Salvador (exposition “Médulas” au Musée MARTE). La récente rétrospective “El Eco y la Avalancha” au Centre Culturel municipal de Guatemala City, a rassemblé cent-vingt pièces parcourant dix-neuf ans de trajectoire artistique. Son œuvre fait partie de collections privées en Amérique centrale, en Espagne et à Taïwan.

*Dans le cadre de cette exposition, rencontre avec Marlov Barrios l**e 27 mai à 19h** « L’œil Pense » : Être artiste en Amérique centrale aujourd’hui.*

Commissaire d’exposition : **Christina Chirouze Montenegro,** curatrice franco-guatémaltèque, réside à Paris depuis les années 1990. Après une licence en Conception et mise en œuvre de projets culturels (La Sorbonne Nouvelle), complétée d’un Master en Etudes Latino-américaines (Université de Salamanque, Espagne, 2011), elle se spécialise dans l’art centraméricain moderne et contemporain. Sa thèse Expressions artistiques actuelles pour la mémoire collective : le cas du Guatemala post-conflit (1996-2011), est publiée aux Editions Lharmattan (2013). Elle est actuellement correspondante culturelle du magazine en ligne Nómada (Guatemala). Au sein de son entreprise La Caféothèque de Paris, elle a exposé près de soixante-dix artistes depuis 2008, et conçu de nombreux cycles culturels dédiés à un pays caféier, où se sont succédé dégustations de crus de café, expositions, projections, conférences et concerts. En février 2019, elle a organisé « Blanco & Fuego », un festival de la porcelaine de Limoges à Guatemala City.
Christina Chirouze Montenegro est présidente et fondatrice de l’association AcÁ Paris pour le rayonnement culturel de l’Amérique centrale en France.

Expositions jusqu’au 7 mai à la Maison de l’Amérique latine à Paris, 217 Boulevard Saint-Germain 75007 Paris

https://www.youtube.com/watch?v=5pL0KpL_Fcc&t=75s

ACTUALITÉS & CULTURES & IDÉES DE NOUVEAUX ESPACES LATINOS Depuis 1984 L'AMÉRIQUE LATINE & DES CARAÏBES

EXPOSITION - PANAMA - GUATEMALA

David Solis et Marlov Barrios

Les expositions «Lisières» et «Mimesis» à la Maison de l'Amérique latine de Paris

PAR REVUE LATINOS
LE 21 MAI 2019
DANS CULTURE, ÉVÉNEMENTS

La Maison de l'Amérique latine à Paris reçoit David Solis et Marlov Barrios avec leur exposition *Lisières* et *Mimesis*, du 24 mai au 24 juillet 2019 à l'occasion de la 6e édition de la VI Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes en France.

Photo : Maison de l'Amérique latine

Amaranta ZERMEÑO
D'après la Maison de l'Amérique latine

Lisières – David Solis / *Mimesis* – Marlov Barrios – du 24 mai au 24 juil 2019. Infos pratiques : du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi de 14h à 18h, fermé les dimanches et jours fériés. Le vendredi 31 mai de 14h à 18h. Entrée libre.

Tous les deux formés d'abord dans l'architecture, **David Solis** et **Marlov Barrios** sont des artistes centre-américains qui, par la création de motifs élaborés, transmettent une ambiance mystique propre à leurs pays natals.

À travers la nature et l'alliance syncrétique entre les mondes précolombien et contemporain, Solis et Marlov nous invitent à découvrir le Guatemala et le Panama par leurs diverses formes d'art. Né à Panama en 1953, David Solis s'est installé à Montpellier pour développer sa carrière d'artiste. Même à distance, il demeure très présent dans le milieu culturel de sa ville natale. La galerie *Habitante* prend en charge de le représenter dès 1990 et durant les années qui suivirent. Depuis, le sujet de ses expositions se concrétise, les forêts denses, puis les troncs serrés et les rives deviennent sa matière première. C'est ce corpus d'œuvres «*tropicales, urbaines et forestières*» qui définit son style artistique. Un style qui pourrait se traduire comme un voyage à l'intérieur d'une nature secrète, humide et inatteignable par les hommes. Composée d'une cinquantaine d'œuvres (2008-2018), l'exposition *Lisières* à la Maison de l'Amérique latine est la première exposition monographique de David Solis à Paris.

Marlov Barrios est né à Guatemala en 1980 et formé à Mexico. Il est le cofondateur du *Taller Experimental de Gráfica de Guatemala* (Atelier expérimental de graphique de Guatemala), association pour l'enseignement et la valorisation de la gravure. Il a aussi ouvert *La Ruleta*, un espace pour la promotion de l'art contemporain à Guatemala City. Jusqu'à présent, Barrios a présenté dix-sept expositions individuelles à Guatemala, à Mexico, au Costa Rica, ou encore au Salvador. Avec une formation similaire à celle de Solis, Barrios se démarque du reste de ses compatriotes artistes par sa pratique artisanale. Il utilise une convergence de la peinture à l'huile, les collages, le dessin à main levée et même la sculpture de bois. La Maison de l'Amérique latine à Paris invite Marlov Barrios à réaliser, dans le cadre de la 6e édition de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes, une «*intervention in situ*» qui recouvrira directement les murs de la Salle Asturias. Il s'agit d'une œuvre murale sans sketch préparatoire, concept qui la rend particulièrement originale et éphémère.

La Maison de l'Amérique latine ne met pas seulement en relation deux artistes, mais deux pays, deux générations et deux manières de saisir la réalité pour la transposer au moyen artistique. Le rassemblement de Solis et Barrios permet au spectateur de choisir un univers auquel il pourra s'immerger et découvrir, par un nouvel angle, les différentes facettes de ces pays centre-américains. La réunion de *Lisières* et *Mimesis* transforme une visite au musée en une expérience visuelle qui par l'accumulation de plusieurs éléments semble enserrer le spectateur.

El artista guatemalteco Marlov Barrios con Jordi Batallé en RFI

https://www.youtube.com/watch?v=e7tzRvAF8m0

La Prensa / Vivir+

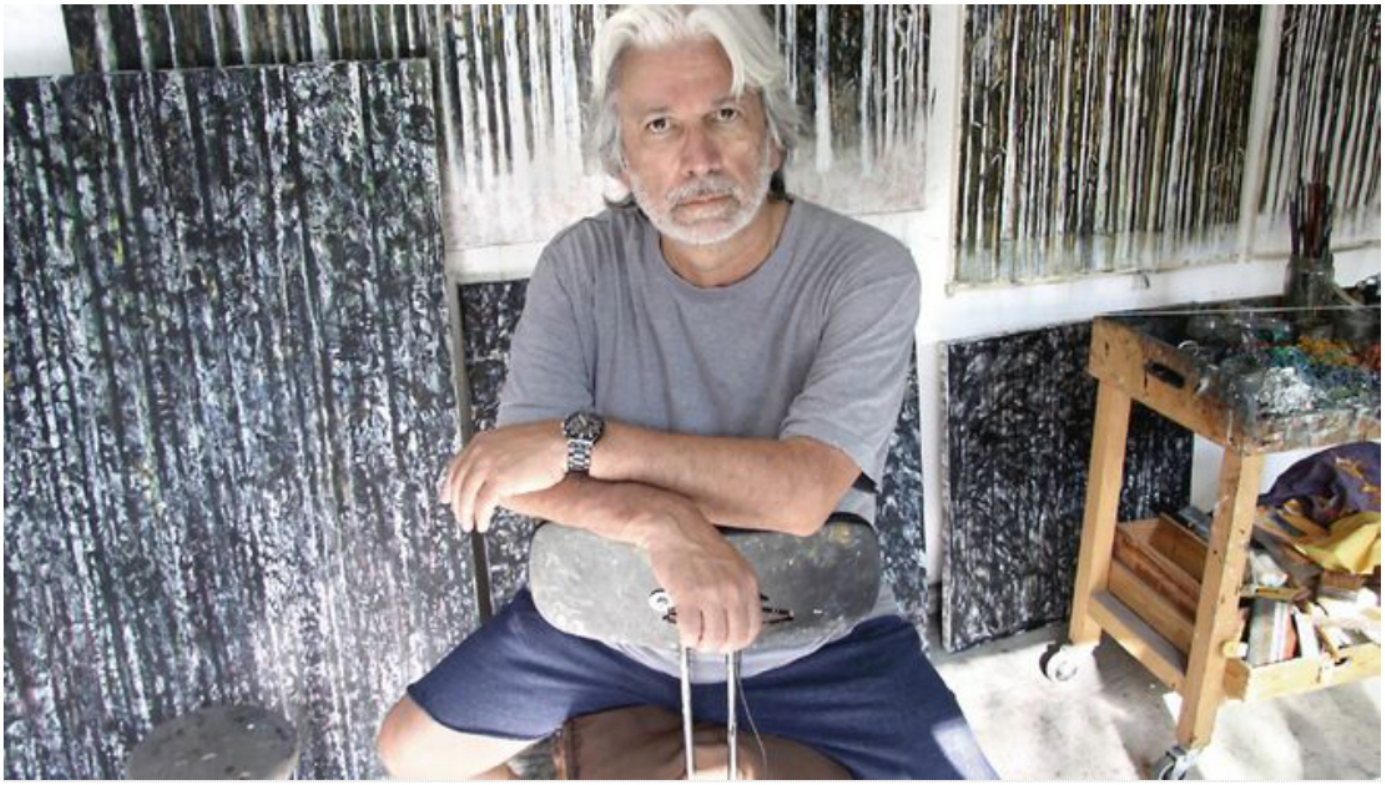
TALENTO

Un homenaje en París al pintor David Solís

Desde hoy se presenta en la ciudad de París su individual 'Linderos'.

Victoria Isabel Cardiel C. 23 may 2019 - 00:00h

TEMAS: Arte Pintura Cultura



La muestra la integran 50 cuadros del artista panameño. Cortesía

La naturaleza pintada por **David Solís** es psíquica; parece tener alma propia.

Los paisajes nacen y se desarrollan en la mente de su autor antes de difundirse progresivamente en el lienzo.

El panorama natural va conquistando su espacio: los árboles estiran sus ramas en el aire y la luz se abre paso como puede.

Los troncos, los bejucos, las lianas y las raíces de Solís serán los protagonistas de una exposición en la Casa de América Latina de París (217, boulevard Saint-Germainque) que podrá visitarse desde hoy jueves 23 de mayo y hasta el 24 de julio.

Representante

Con motivo de la sexta edición de la Semana de América Latina y el Caribe, la capital francesa homenajea al artista panameño, que reta al espectador con un juego de perspectivas plasmadas en sus bosques primarios.

"Estoy feliz de representar a Panamá", resume el pintor a este diario, previo a la apertura de esta individual.

La muestra se enmarca en la sexta edición de la Semana de América Latina, en la que Francia ensalza a la región con más de 500 eventos culturales, científicos, políticos, económicos y festivos.

"El hecho de vivir fuera hace que uno vuelva los ojos hacia los orígenes. Hay una reminiscencia de ciertas cosas de Panamá en mi obra", explica el pintor, que estableció su estudio artístico en la ciudad de Montpellier (Francia) en la década de 1980, pero que mantiene una relación íntima con el istmo.

Su mirada va más allá de los estereotipos.

En sus cuadros no hay playas exóticas ni cocales que ilustren las vacaciones perfectas, sino un bosque muy denso y oscuro donde entra poca luz. Una visión que sorprende al espectador europeo.

stas

za está en el corazón de la
le David Solís, que aborda la
esiva entre el hombre y su
tural. Marlov Barrios, por su

Sus trópicos

"Yo pinto mis trópicos. Me fijo en el ambiente, el aire, el agua, más que en lo anecdótico o pintoresco. No reproduzco la realidad. Pinto nuevas realidades que plasman mis sensaciones y vivencias. Mi obra cambia a medida que yo evoluciono", explica el artista.

Para Solís, la "necesidad" de pintar selvas llegó cuando ya estaba residiendo en Francia.

e su trabajo como una alianza, ntre el mundo maya, colonial y ıneo.

“El hombre de América Latina siente cierto temor hacia la selva, pero a la vez siente atracción. Yo sentí esa atracción de manera más evidente cuando estaba lejos de Panamá”, manifiesta **David Solís**.

Su obra denuncia indirectamente el maltrato que sufre el medio ambiente en su país y en el mundo.

“Deforestamos la selva como si fuera nuestra propiedad”, lamenta el creador, quien comparte sala parisina con el guatemalteco Marlov Barrios.

Los linderos

“Linderos”, título de la exhibición que reúne cerca de 50 obras, propone una frontera movediza entre la selva tropical plena y el espacio vacío de antes de entrar en ella.

“Solís trabaja mucho con obsesiones. Su naturaleza está sumamente interiorizada. Muy ligada a sus recuerdos, no solo visuales, sino también sensoriales. Por ejemplo, la humedad está presente en sus cuadros. Esto es así porque nunca pinta directamente, todo pasa primero por sus sueños y recuerdos”, señala por su parte la comisaria de la exposición, **Christina Chirouze Montenegro**.

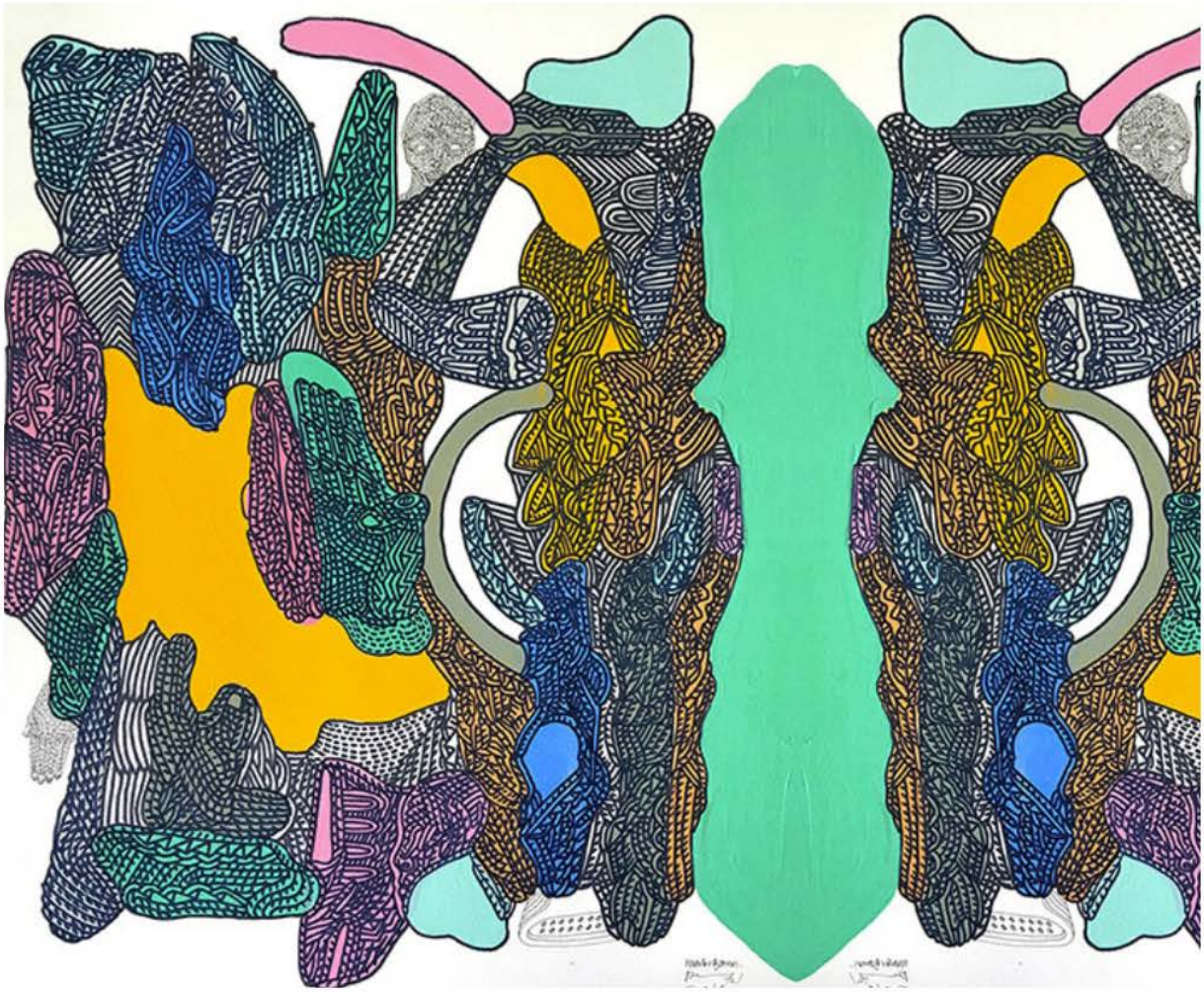
A sus bosques característicos se unen horizontes extensos, naturalezas muertas, semivanidades o extraños peces en los que la impronta humana se lee solo entre líneas.

Su técnica brillante subraya su herencia académica: grafito, pintura al óleo y pastel. Esta exposición es, además de un homenaje parisino al artista panameño, una invitación a un viaje íntimo entre la memoria y la profecía de quien vive lejos de su tierra.

El artista panameño David Solís con Jordi Batallé en RFI

https://www.youtube.com/watch?v=oWHxTXPnIZ8

SALC 2019 : L'art panaméen et guatémaltèque en vedette à la MAL | Alterlatine



30 mai 2019

Art

La Maison de l'Amérique latine reçoit les œuvres de David Solis (Panama) et de Marlov Barrios (Guatemala) à travers deux expositions dédiées. On y découvre différents tableaux représentatifs de l'Amérique centrale, avec des paysages de forêts luxuriantes face à un univers graphique marqué par le métissage artistique et culturel.

Texte Julie Semjen Photos MAL

Lisière : une invitation à rencontrer l'ailleurs

« Mes tropiques évoquent une nature mouvante et insaisissable » explique David Solis. Loin d'une végétation plane et domestiquée, les paysages représentés sont marqués par l'immensité et la profondeur. Dans *Temporada,* 90% de la toile est occupée par la forêt, qui fait le lien entre le sol et le ciel. Dans *Fulgor de luna*, le tronc des arbres se confond avec les reflets projetés par l'eau sombre.

David Solis a un processus créatif spontané. Depuis Montpellier, il peint ces paysages à partir de souvenirs de son enfance au Panama et de son imagination propre. Loin d'être une représentation fidèle du paysage, il s'agit d'un monde complètement nouveau à la croisée de l'imaginaire et du réel. Ses œuvres s'étendent sur près de quarante années de carrière. L'artiste utilise différents outils comme la peinture à l'huile et le dessin pastel. Solis travaille par strates et la réalisation de certains tableaux peut prendre plusieurs années à mesure qu'il murit son œuvre.

« Je peins d'imagination. Je ne suis pas un réaliste. Je réinvente un monde en explorant tous les genres »

David Solis

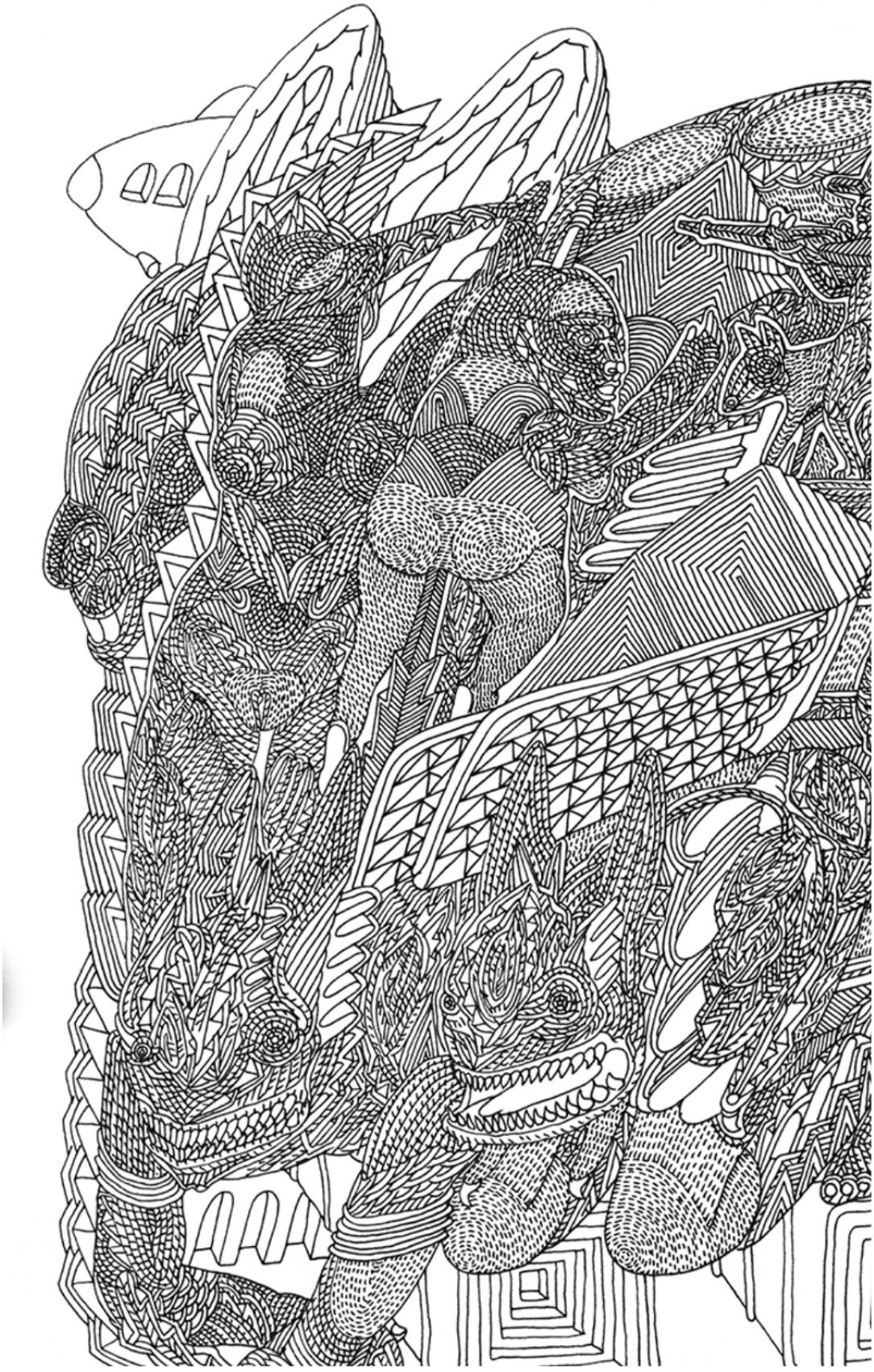
Le titre de l'exposition, *Lisière*, renvoie à la bordure d'un territoire. Celle-ci marque la limite entre deux espaces. Au milieu, le spectateur fait face à une nature imposante déclinée selon plusieurs jeux de lumières et de couleurs. Jamais représentée, la société humaine est suggérée dans certaines de ces œuvres. Dans les reflets de *Malecón* (promenade en bord de mer) on pourrait presque voir la représentation d'une ville lointaine sans pour autant en être sûr. Avec *Lisière*, l'artiste interroge nos certitudes et nos idées reçues à travers de multiples trompes l'œil.

Mimésis : penser au-delà des frontières artistiques et culturelles

La fresque murale réalisée *in situ* par Marlov Barrios s'étend sur la totalité des murs de la salle Asturias. Le nom de cette pièce est d'ailleurs un hommage à une autre personnalité guatémaltèque. Il s'agit de Miguel Angel Asturias, écrivain, poète et diplomate qui a reçu le Prix Nobel de littérature en 1967. Près d'un demi-siècle plus tard, l'exposition *Mimésis* montre une autre facette de la culture guatémaltèque.

« On entre dans la pièce comme dans un temple » déclare Christina Chirouze Montenegro, la

commissaire des deux expositions. La fresque est remplie de symboles qui se dévoilent à mesure que l'on s'approche. Il y a des animaux, des formes pyramidales, des personnages tirés de *comics* et de manga japonais. Cette œuvre unique et éphémère reprend les codes esthétiques de trois époques : la civilisation maya, la conquête espagnole et notre monde actuel.



La fresque est accompagnée de sculptures en bois de cèdre et de plus petits dessins à l'encre sur papier. *Nodriza* est une sculpture qui représente le pentagone associé à une pyramide maya. À différentes époques, ces deux monuments ont symbolisé la puissance et le pouvoir de sociétés humaines. Ainsi, *Mimésis* présente un univers graphique marqué par le métissage à travers le temps, les lieux et les techniques artistiques.

« Je travaille de l'intérieur, je mûris une idée, un concept, le choix et le développement d'un langage »

Marlov Barrios

Marlov Barrios est un artiste pluridisciplinaire qui rend hommage à la diversité et aux migrations culturelles dans chacune de ces œuvres. Muralisme, sculpture, dessin ou peinture, Barrios choisit la technique qui permet le mieux d'exprimer le concept d'origine. « L'artiste doit être honnête avec lui-même et chercher à s'exprimer avec la plus grande liberté possible » explique-t-il. Au cours de ces dix-neuf années de carrière, il a exposé dans plusieurs pays en Amérique latine et en Europe.

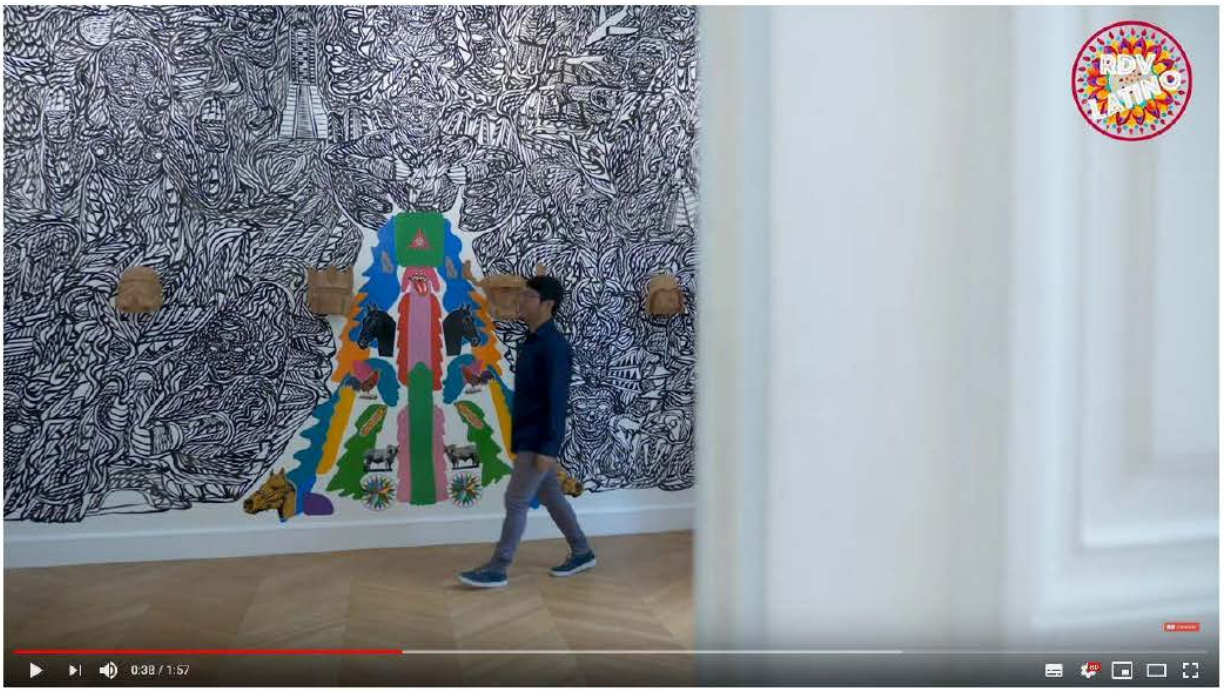
Support : Web TV

Média : RDV Latino

Sujet : L'art Guatémaltèque s'expose à la Maison de l'Amérique latine

Diffusion : 31.05.2019

Durée : 1min57s



L'ART GUATEMALTEQUE S'EXPOSE À LA MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE

RDV LATINO
Ajoutée le 31 mai 2019

RENCONTRE avec l'artiste guatémaltèque, Marlow Barrios qui expose à la Maison de l'Amérique latine, jusqu'au 24 juillet. Son oeuvre originale, réalisée sur place, nous invite à réfléchir sur la relation entre le monde maya, colonial et contemporain.

https://www.youtube.com/watch?v=YGXzbbzMR70

la Maison DE L'AMÉRIQUE LATINE

A l'occasion de la 6ème édition de la Semaine de l'Amérique latine & des Caraïbes – France, la Maison de l'Amérique latine à Paris inaugure deux nouvelles expositions qui placent l'Amérique centrale à l'honneur à travers deux artistes de génération différentes.

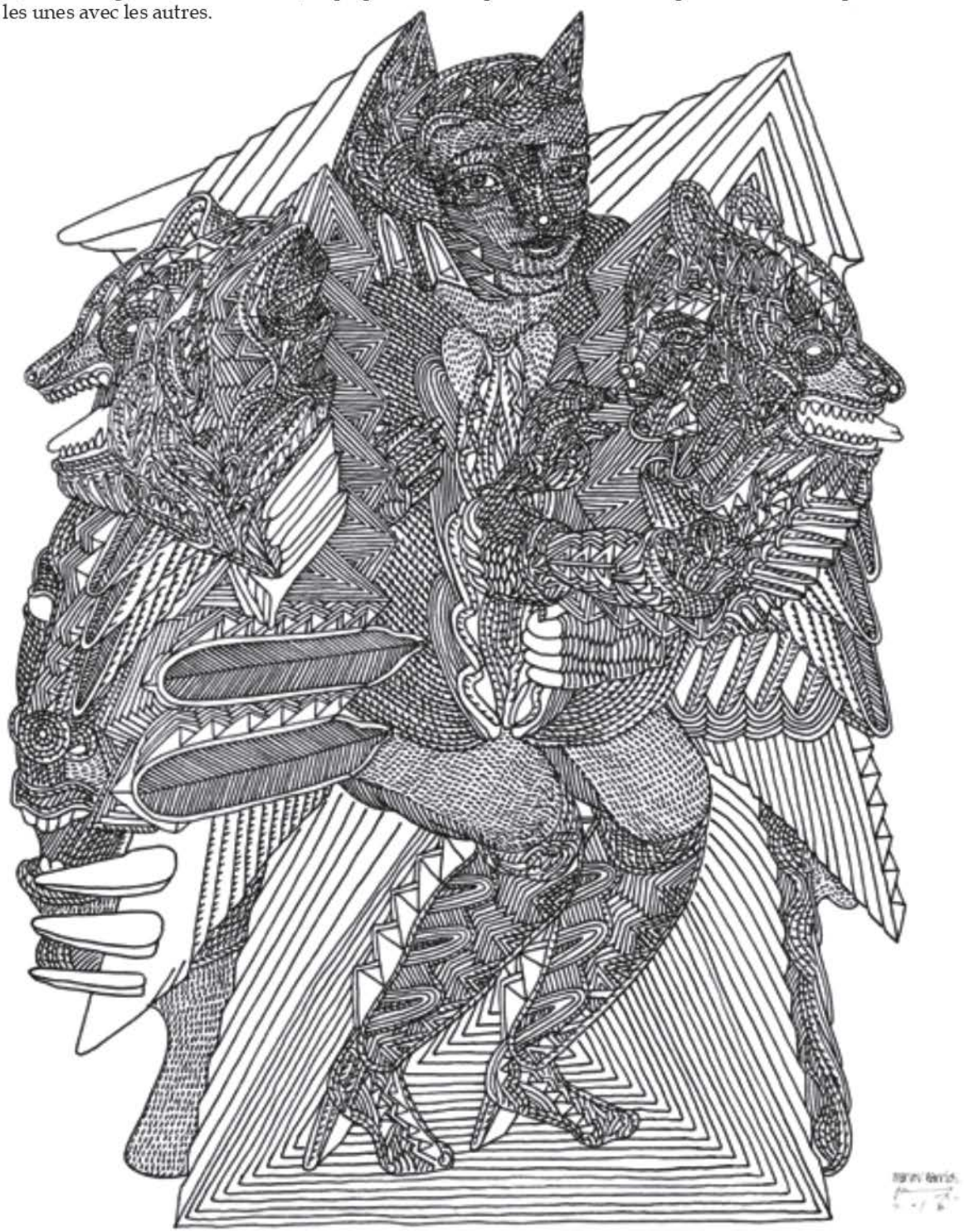
LISIÈRES – David Solis

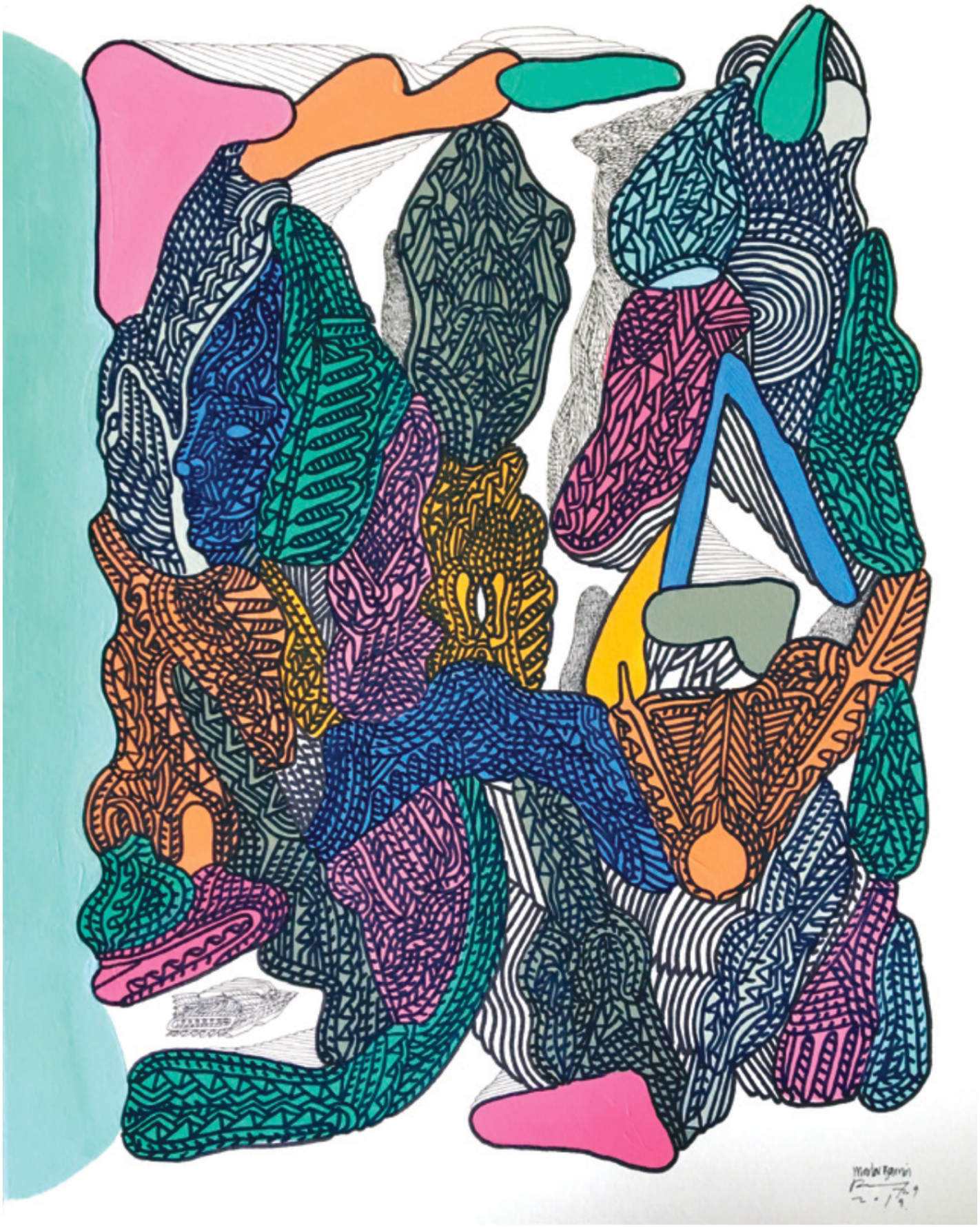
La nature que peint David Solís est une nature psychique, intériorisée. Les paysages naissent et se développent d'abord dans l'esprit de son auteur, avant de se répandre progressivement sur la toile. Ils l'envahissent de même que la nature tropicale colonise lentement, inexorablement, chaque centimètre carré de terre. Les arbres tendent leurs branches dans les airs à la recherche de la lumière, l'accaparant, sans même laisser le marcheur – minuscule être humain – entrevoir le ciel.
Troncs, feuilles, joncs, lianes, racines : autant d'éléments participant d'une biodiversité foisonnante qui semblent enserrer le spectateur. Ces jungles primaires sont constituées de fuseaux verticaux qui, par un jeu de perspective et de cadrage, sont étrangement semblables à des barreaux de prison. Par où respirer ? L'œil du spectateur cherche une échappatoire. Il le trouve souvent dans une petite frange haute de la toile : le ciel gris ou bleu dans lequel se découpe la silhouette des arbres, et au loin, une étendue d'eau, synonyme d'« espoir » aux accents cruels. L'Eldorado est tellement loin... ou n'est -ce qu'un mirage ?

La technique de David Solís souligne son héritage académique : le graphite, la peinture à l'huile, le pastel. Sa maîtrise de formats d'envergure (une douzaine d'œuvres mesurent plus de 100 x 100 cm) est une constante de son travail. Les petits formats, quant à eux, révèlent un goût pour le détail plus minutieux. Lisières rassemble une cinquantaine d'œuvres récentes (2008-2018) dans lesquelles la Nature prend une part quasi exclusive, et où l'empreinte humaine ne se lit qu'en filigrane. À ses forêts caractéristiques, se joignent des marines aux horizons étendus, des natures mortes, des semi vanités ou encore d'étranges poissons.

MIMESIS – Marlov Barrios

La Maison de l'Amérique latine à Paris a invité Marlov Barrios à réaliser, dans le cadre de la 6ème édition de la Semaine de l'Amérique latine & des Caraïbes, une intervention in situ qui recouvrira les murs de la Salle Asturias. Réalisée sans sketch préparatoire, cette œuvre originale, et par essence éphémère, est l'occasion de générer une réflexion sur l'empreinte du mimétisme, dans la nature, les rapports sociaux, l'Histoire de l'art. Barrios conçoit son œuvre comme un triptyque historique. Le tableau de l'époque classique Maya jouxte celui du monde colonial baroque, qui, à son tour, côtoie le tableau de l'époque contemporaine aux influences nord-américaines, européennes, et même japonaises. A partir d'une vision formelle - jamais narrative ni descriptive - les œuvres symboliques de Barrios traduisent à la fois la collusion et la cohabitation de ces trois univers. Il propose ce qu'il appelle "une archéologie de l'immatériel", allant puiser dans l'ultra-contemporain des sources d'inspiration qu'il ramène à une pratique artisanale – comme la peinture à l'huile, les collages, le dessin à main levée ou la sculpture de bois.
Les œuvres de Marlov Barrios interpellent le spectateur sur des sujets intrinsèquement guatémaltèques bien que nourris d'une réflexion sur la globalisation : les relations de pouvoir, le centre et la périphérie, la spiritualité et le matérialisme, le monde rural et le monde urbain, l'entremêlement de la tradition et de l'ultra modernité. Ses pièces soulignent la convergence, les mouvements. L'exode rural, le flux migratoire vers le Nord, impliquent des temporalités différentes qui affluent vers le présent et sont condamnées à agir les unes avec les autres.





© Photos : Marlov Barrios

MARLOV BARRIOS: MIMESIS

por Artishock | Jun 11, 2019 | ARTÍCULOS |

Por **Christina Chirouze Montenegro**, curadora

Mimesis es una obra única y efímera creada por el artista guatemalteco **Marlov Barrios** para **La Maison de l'Amérique latine** de París. Por los muros de la Sala Asturias (casualmente así nombrada en honor al Premio Nobel compatriota), Barrios pasó el pincel, dejando su impronta: un laberinto de líneas entrelazadas, líneas negras, gruesas y finas, líneas que van tomando forma, formando un todo. Paulatinamente, el ojo irá entendiendo el lenguaje, adentrándose en él. Es un idioma nuevo y, sin embargo, encuentra un eco extraño en su retina, un eco que surge desde las profundidades de la mente y del subconsciente colectivo que nos une al resto de la humanidad desde el cordón umbilical.

Sobresalen figuras: un zorro antropomorfo, un jeroglífico maya, un perro cojo, una flor rara, un robot manga, una calavera burlona, una cruz. Líneas laberínticas, enigmáticas como las de Nazca, nos arrebatan las nociones de perspectiva, de tamaño, de equilibrio.

Van naciendo en los muros, en las esquinas de la sala, con ritmo de marimba suave; y paso a paso, se van llenando de la fuerza de un canto marcial. Como plantas carnívoras, van

comiéndose estrepitosamente el espacio vacío, llenándolo de formas, de referencias, de estados anímicos. De esas líneas trepantes manan, de repente, imponentes protuberancias. Son mascarones, como recién desenterrados de tiempos inmemoriales: hallazgo fenomenal de un arqueólogo del futuro. El público los reconocerá de inmediato: habitan nuestras mentes. Guerra de las galaxias, guerra fría, son símbolos de mitología incestuosa.

Para Barrios, el mundo actual es un punto neurálgico, adonde acuden incontables influencias. Éstas son energías que emanan de varios puntos del planeta, culturas, individualidades y voluntades políticas. Asimismo, convergen diferentes tiempos: por los relatos, las herencias, las memorias, los traumas (individuales y colectivos), las esperanzas, los temores. También por la migración, que precipita a toda una capa de la sociedad – la capa más invisible – de un cotidiano rural regido por creencias y tradiciones ancestrales a una supervivencia en la vorágine urbana animada por cierta idea del progreso. El presente contiene dos pasados: el mítico (a veces idealizado, y manipulado por el poder) del antiguo imperio maya; y el histórico, muchas veces silenciado – el de la conquista, cultural, religiosa, económica, que se y se acrecienta hasta la ola de violencia actual. El hoy fomenta también la fascinación por el futuro: allí donde la máquina sobrepasa al ser humano, y donde las relaciones interpersonales se opacan detrás de la llamada "inteligencia artificial". Tiempos difíciles para un ferviente creyente en la capacidad inigualable de la mente y del corazón.

Para Marlov Barrios, el artista tiene el deber de expresarse sobre su contexto, sobre el mundo que lo rodea y la sociedad a la que pertenece. Él es su más agudo observador, su crítico más intransigente. Y el mimetismo, una de sus armas más poderosas. Buscar fundirse en un contexto, imitando sus colores y sus códigos, como mecanismo de sobrevivencia: evitar a sus depredadores y cazar a sus presas.

*Este texto es una adaptación resumida del aparecido en el catálogo de la muestra *Mimesis*, de Marlov Barrios, que se presenta en La Maison de l'Amérique latine de París hasta el 13 de

El artista Marlov Barrios pintó un mural en Maison de l'Amérique Latine en París, Francia

Entretenimiento | 12 Junio 2019 2:17 pm | Por: Leslie García

Marlov junto a Christina Montenegro y Anne Husson, directora del centro cultural de París. (Foto: Christina Montenegro)

El artista guatemalteco Marlov Barrios fue invitado a realizar un mural en la Sala Asturias de Maison de l'Amérique Latine en París, Francia.

El **guatemalteco Marlov Barrios** dejó plasmado su talento en un **colorido mural artistíco** que realizó en **Maison de l'Amérique Latine**, un reconocido centro cultural de **París**, **Francia**. ¡Qué orgullo!

Su exposición llamada **Mimesis** es original y genera una reflexión sobre la huella del mimetismo en la naturaleza, las relaciones sociales y la historia del arte. Ha sido plasmada en los muros de la **Sala Asturias** y forma parte de las actividades que se realizan en la 6a. edición de la Semana de América Latina y El Caribe.

El mural de Marlov también se caracteriza por algunos dibujos y acuarelas, así como esculturas de madera, que estarán expuestos hasta el 24 de julio de 2019. La **guatemalteca Christina Montenegro** es la curadora encargada de esta exposición.

(Foto: Christina Montenegro)

Exposición de guatemalteco en París

En la obra de Marlov, el **Período Maya Clásico** se entrelaza con el mundo **barroco colonial**, que se mezcla con las influencias contemporáneas norteamericanas, europeas, e incluso japonesas. Desde una visión formal, nunca narrativa o descriptiva, sus obras simbólicas reflejan tanto la colusión como la convivencia de estos tres universos.

Él propone que es "una arqueología de lo inmaterial", a partir de fuentes de inspiración ultracontemporáneas que llevan a una práctica artesanal, como la pintura al óleo, los *collages*, el **dibujo a mano alzada** o el tallado en madera, según resaltó el comunicado del centro cultural.

(Foto: Christina Montenegro)

Hay que destacar que Jordi Batalle —del reconocido programa de radio francés RFI en Español— entrevistó al guatemalteco, te compartimos el video completo: